

I

I Les ateliers d'été

A du laboratoire espace cerveau C

A

**OUVERTURE DES ATELIERS D'ÉTÉ : MERCREDI 21 JUIN DE 18H30 À 23H
DU 22 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 2023
DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 17H À 21H**

Le Laboratoire espace cerveau propose d'investir l'été comme un temps d'expérience et de recherche partagée, nous permettant d'explorer ensemble ce moment devenu éprouvant dans le contexte de l'Anthropocène.

Comment traverser les bouleversements du monde, comment s'y adapter ou plutôt comment changer notre vision du monde ? La création, le sensible, les imaginaires peuvent-ils participer d'un véritable renouvellement de nos perceptions et de nos modes d'être ?

Cet été 2023, les ateliers du Laboratoire espace cerveau invitent « à la fraîche » de 17h à 21h, dans un IAC métamorphosé pour l'occasion, artistes, chercheurs, praticiens et acteurs de terrains, habitants, flâneurs et chercheurs en herbe, à apprendre à nous transformer afin d'inventer ensemble le monde qui vient...

Le Laboratoire espace cerveau

Initié en 2009 par l'artiste Ann Veronica Janssens et Nathalie Ergino, le Laboratoire espace cerveau réunit artistes et chercheur·e·s afin de partager leurs explorations. Dans un premier temps, l'exploration des relations du corps à l'espace à travers le processus de l'immersion et de l'expérience perceptuelle puis à partir de 2016, face à l'Anthropocène, autour des liens de coexistence vitale qui unissent les êtres vivants...

Partant d'expérimentations artistiques, il privilégie l'intuition comme moteur, les imaginaires partagés comme fondement et l'intelligence collective comme mode opératoire. Transdisciplinaire, collectif et transversal, le Laboratoire se développe par étapes, sous forme de « stations ». Unités d'exploration mobiles, ces stations se constituent de journées d'études, d'« œuvres à l'étude » et se déroulent aussi bien « in situ » à l'IAC qu'« ex situ » dans d'autres lieux.

Au programme :

4 ateliers, proposés par les concepteurs : Thierry Boutonnier, Béatrice Josse, Pauline Julier et Sandra Lorenzi
Et une invitation à COAL, Coalition pour une écologie culturelle.

Ces quatre ateliers se développent à partir d'environnements dans les espaces d'exposition. Ils donnent lieu à des rendez-vous en 2 temps le jour même : conversation et atelier (environnements artistiques, conversations, méditation, cinéma en plein air, performances, etc.).

—
Avec Nathalie Ergino, programmatrice du Laboratoire espace cerveau et directrice de l'IAC, en collaboration avec Anna Marazanof, chargée de recherche du Laboratoire espace cerveau, Anaïs Roesch, chercheuse et chargée de recherche pour la Station 22 et Sarah Caillet, coordinatrice artistique et de recherche de l'IAC.

C

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
www.i-ac.eu

Les ateliers d'été du Laboratoire espace cerveau

Du cycle « Vers un monde cosmomorphe » à celui de « Comment habiter des mondes cosmomorphes ? »

Depuis 2016, Le Laboratoire espace cerveau étend son champ d'exploration aux liens organiques qui unissent l'humain au cosmos pour réévaluer sa place au sein du vivant et apprendre à recomposer un monde commun, humain et non humain. De la biologie à la géologie en passant par l'anthropologie, de nombreuses recherches révèlent la porosité et l'interdépendance des êtres et des milieux. Peu à peu, nos conceptions se transforment : les principes dualistes d'une approche occidentale laissent place à un autre « avenir » s'ouvrant vers une vision non plus anthropocentrique mais « cosmomorphe » du monde.

Tout au long des recherches du Laboratoire, plus que le changement de notre vision du monde, c'est la nécessité de transformer profondément nos modes d'être qui est apparue.

Comment la crise planétaire que nous traversons nous impose-t-elle une métamorphose de nos manières d'être au monde et comment nous enjoint-elle à l'action ? Aussi, comment apprendre à nous transformer, soi-même et ensemble ? Comment initier cet apprentissage mutuel et collectif ?

De nouvelles pistes de travail se sont ainsi dessinées :

Faire l'expérience à partir du corps, de pratiques immersives, se placer au niveau des usages et des pratiques, des milieux et des régimes de vie,

Examiner l'apparition de nouveaux régimes d'expression, d'attention, de sensibilité...

Examiner et expérimenter les collectifs qui contribuent à établir des formes de consistance nouvelles, à défaire les rapports dominants de pouvoir,

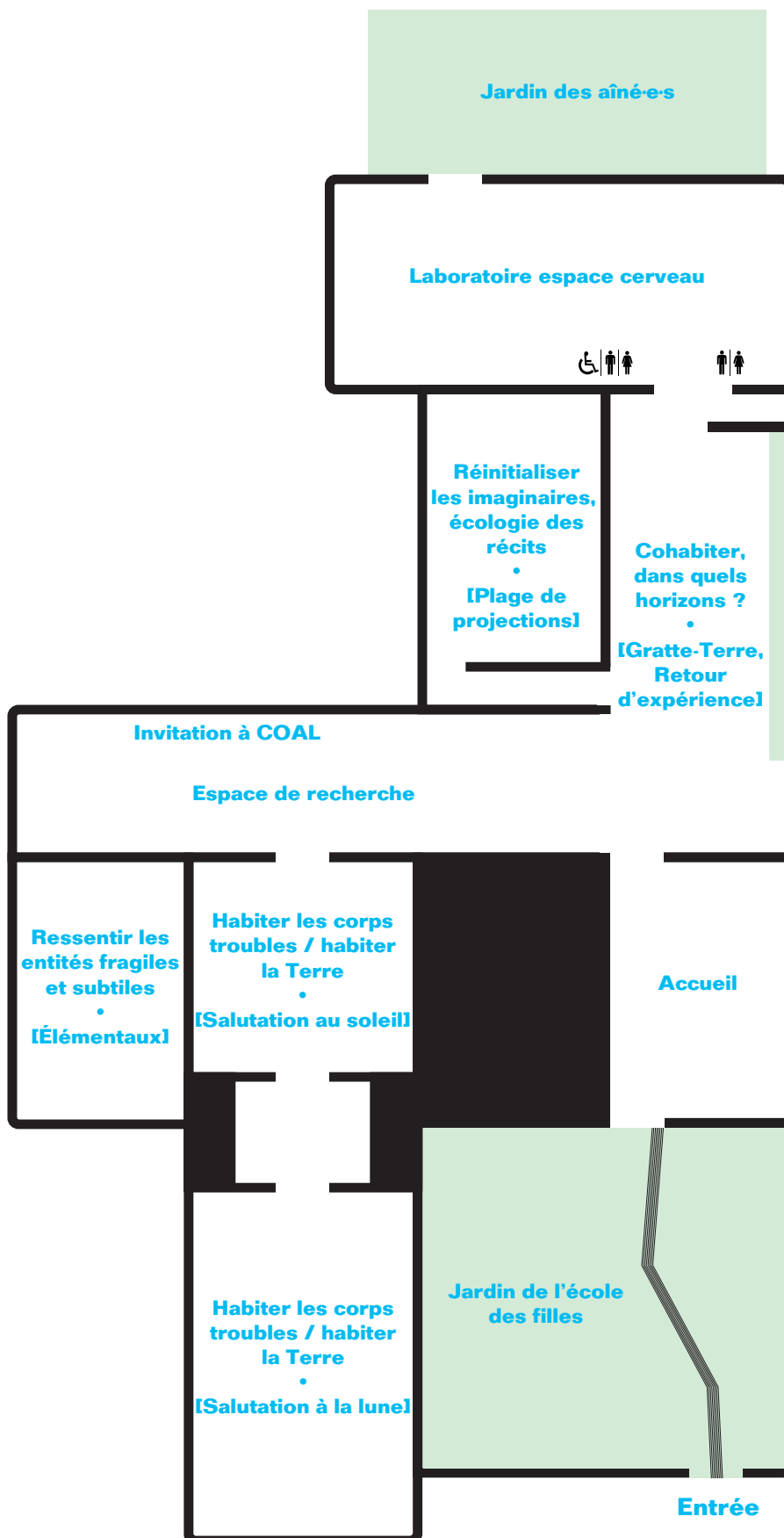
Réinvestir les cosmologies, les ontologies multiples qui sont autant de manières d'agencer les êtres, de les cohérer, de leur donner une vie commune,

Engager des modes de transmission et de pédagogies mutuelles...

Poursuivant son principe de « stations » (journées et œuvres à l'étude), le Laboratoire espace cerveau propose, à partir de l'été 2023, un nouveau format plus ample et plus ouvert, afin de favoriser des apprentissages mutuels et collectifs. Les Ateliers d'été s'inscrivent sur une période de trois ans durant chaque été sur la totalité des espaces de l'IAC. C'est ainsi que l'IAC, lieu de création, devient aussi, le temps d'un été, lieu de vie et de recherches partagées.

Pour cette première édition, les Ateliers d'été du Laboratoire espace cerveau s'appuient sur la création, le sensible et l'expérience comme outils de transformation et de la relation.

PLAN



OUVERTURE DES ATELIERS D'ÉTÉ

MERCREDI 21 JUIN DE 18H30 À 23H

Ouverture des ateliers pour le solstice d'été autour d'un verre & présence du food truck Sabaidi sur place pour se restaurer.

À PARTIR DE 20H

Concert performé avec Vahan Soghomonian, artiste & Laura Lippie, musicienne et poétesse, suivi d'un échange musical à quatre mains.

↳ VAHAN SOGHOMONIAN

Né en 1982 à Lyon

Vit et travaille à Lyon

Vahan Soghomonian est diplômé de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence.

Il est participant du Laboratoire espace cerveau depuis 2016.

Vahan Soghomonian construit des écosystèmes qui nous invitent à explorer de face notre imaginaire. Ses recherches procèdent par analogie, explorant la « plasticité » de l'art en son sens des mécanismes cérébraux ; questionnant la potentialité d'adaptabilité et d'évolution, en fonction des lieux d'où le travail se déploie, ainsi que des êtres avec qui faire ; en utilisant la faculté à fonctionner par associations, pour mettre à l'œuvre les mécanismes inconscientes, opérant caché, pour résister.

« Je compose des recettes avec des médicaments ». **Vahan Soghomonian**



© Vahan Soghomonian

↳ LAURA LIPPIE

Née en 1982, elle vit et travaille à Lyon

Laura Peinetti alias Lippie, est à la fois auteure, compositrice, pianiste, guitariste et chanteuse. Après une formation de comédienne, elle se lance en 2004 pour ses premiers concerts en solo, accompagnée par ses seules guitares et pédales-samples. Lauréate du concours Paris Jeunes Talents en 2008, Lippie publie un premier EP six-titres grâce à la bourse qu'elle remporte. La Lyonnaise accompagne ensuite Mademoiselle K en tournée et côtoie le collectif Black & White Skins (CocoRosie, Spleen...). On la retrouve également sur l'album « Cheesecake » de Séverin en 2009 et l'année suivante sur « Il n'est point de sot métier », titre du collectif La Maison Tellier publié sur L'Art de la Fugue. En 2022 elle sort son nouvel album « Real Tapes ».



© Laura Lippie

LES ATELIERS

Habiter les corps troubles / habiter la Terre

Avec Béatrice Josse

Curatrice indépendante et enseignante

L'art peut-il/doit-il réparer le monde ? Cet atelier interroge la notion de réparation au sein du milieu artistique. Comment considérer la présence grandissante des pratiques thérapeutiques menées par des artistes ? Quelle légitimité ? Quels effets ? Entre Safe-space et pratique de désaliénation des institutions, l'art propose-t-il véritablement des corps hospitaliers ?

Si l'art peut avoir indubitablement des effets sur les corps et les cerveaux humains, il semble que la modernité ait évacué ces données que la science médicale autant que les praticien·nes du mieux-être paraissent retrouver. Quels sont les enjeux pour l'institution, artistique autant qu'hospitalière ? Est-il possible de réformer les institutions ou sont-elles vouées à être totalement réinventées ?

Cette conversation aura pour vertu de déjouer quelques binarismes : art-thérapie versus art thérapeutique ; art du mieux-être versus art militant ; œuvrer avec la vulnérabilité versus œuvrer en vulnérable...



Carte postale du début du XX^e siècle et photo de Catherine de Zegher en Écosse - © Delarue Editeur et Collection Maxime Boidy et © Photographie: Anke Riesenkamp

↳ ENVIRONNEMENT

[Salutation à la lune]

ÉMILIE BESSE

↳ *Tentative de Yoga Nidra, en écho au Manifeste d'Ágnes Dénes, 2019*

Audio

ÁGNES DÉNES

↳ *Manifeste, 1969*

Texte, peinture sur mur

DAVID LAMELAS

↳ *Instructions for do it, 2012*

Impression sur papier

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

[Salutation au soleil]

EMMANUELLE KRIEGER LOISEL

↳ *Croire que tout peut enfin arriver, 2023*

Jus de carotte, eau, curcuma, huile de lin, farine

Dimensions variables

ÀNGELS RIBÉ

↳ *North – South – East – West, 1973*

Plan, boussole, scotch et lettres adhésives

Dimensions variables

Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

JEUDI 22 JUIN

↳ **CONVERSATION**

À 17H

Partie I : Art et soin, quels enjeux pour le monde médicalisé ?

L'institution hospitalière tend à s'ouvrir sur d'autres façons de procurer du soin. Saura-t-elle suffisamment accompagner les mutations sociales et environnementales ?

Avec :

Rémy Barbe, Directeur Médical à l'Office Médico-Pédagogique de Genève — Médecin Responsable d'unité (Hôpitaux Universitaires de Genève), Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent

Delphine Poch, Fondatrice et Présidente du conseil d'administration du Fonds de dotation Capsule d'Art et Médiatrice artistique pour Les Ateliers du Présent

Isabelle Sentis, Art thérapeute diplômée de la Faculté de médecine de Lille

Partie II : Art et soin, quelles perspectives pour le monde artistique ?

Le monde de l'art est-il en mesure d'accueillir les artistes et les praticien·nes non normé·es ? La non-normativité dans l'institution artistique peut-elle s'envisager ? Le formatage généré par le marché peut-il être contourné ?

Avec :

Ostensible composé de **No Anger**, Artiste, blogueur·euse *A mon geste défendant*, chercheur·euse en science politique et de **Lucie Camous**, Commissaire d'exposition, chercheur·euse

Florencia Rodriguez-Giles, Artiste, vit et travaille à Buenos Aires (Argentine)

Catherine de Zegher, Conservatrice et historienne de l'art moderne et contemporain

Facilitatrice

Christelle Gilibert, Journaliste indépendante (Climat, Écologie, Technocritique, Féminisme)

Participants-es du Laboratoire espace cerveau

Jean-Baptiste Perret, Artiste

Tania Gheerbrant, Artiste

↘ ATELIER À 19H30

Performance de **No Anger, *Le masque du freak***
No Anger nous introduit aux violences faites aux corps indociles.

↘ BÉATRICE JOSSE

Béatrice Josse développe des programmations pluridisciplinaires au carrefour des arts visuels, de la performance, de la recherche qui croise l'écologie environnementale et humaine.

Formée en Droit et en histoire de l'art, son parcours l'amène à repenser les formes curatoriales autant que les institutions et les collections qu'elle a dirigées.

Directrice du Frac Lorraine à Metz de 1993 à 2016, elle y initie une collection axée sur l'immatérialité, la performance autant que les pièces protocolaires. Pionnière à questionner le genre, elle contribue à féminiser la collection. La programmation de formes performatives, de résidences d'écriture, d'invitation à des chercheur·euses scientifiques et en sciences humaines lui ont permis de nouer nombre de liens en région Grand Est comme à l'international.

Au MAGASIN des horizons à Grenoble de 2016 à 2021, elle insuffle des pratiques artistiques collectives, performatives, vernaculaires et possiblement thérapeutiques pour l'institution. Elle y initie un cycle de formation professionnelle qui tend au mélange des genres, des disciplines et promeut la mixité sociale.

Ses recherches l'orientent dorénavant vers des pratiques plus collectives liant art, science, écologie, société et transmission.



↘ DOCUMENTATION ENVIRONNEMENT

[Salutation à la lune]

ÉMILIE BESSE

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de Grenoble et de l'Institut de Sophrologie Rhône-Alpes

↘ Tentative de Yoga Nidra, en écho au Manifeste d'Ágnes Dénes, 2019

Lecture par Emilie Besse dans le cadre du dernier week-end de l'année 2019 au MAGASIN des Horizons, Grenoble.

Émilie Besse est professeure de Yoga Nidra et fondatrice d'Happy Shala, école de Yoga et Pilates.

ÁGNES DÉNES

Née en 1938 à Budapest (Hongrie)

Vit et travaille à New York (États-Unis)

Ágnes Dénes développe un art écologique, nourri de culture scientifique, qui s'étend de la création individuelle à la conscience sociale ; l'art et la science, tous deux vecteurs de connaissances et d'expériences humaines, font œuvre commune pour s'opposer à une civilisation anthropocentrique qui se ferme à la nature, fondée sur l'idée suicidaire et progressiste de son exploitation. Il n'est plus seulement question du paysage comme représentation, mais de Nature même.

↘ Manifeste, 1969

Au début de sa carrière, Ágnes Dénes se fixe des objectifs qui ne sont pas des accomplissements professionnels mais plutôt un ensemble d'idéaux, de principes vers lesquels elle veut tendre et qui lui serviront de guides. En même temps qu'elle les définit pour elle-même, elle les propose au monde et s'affirme ainsi comme poétesse.

DAVID LAMELAS

Né en 1946 à Buenos Aires (Argentine)

Vit et travaille à Paris

David Lamelas produit des formes sculpturales le plus souvent immatérielles, créées par la lumière, l'espace, ou par le visiteur lui-même. Ses œuvres, toujours fugaces, sont re-crées ou réactivées dans chaque lieu d'exposition. Il met en tension les notions d'information et de fiction, de vrai et faux, du réel et de sa représentation.

Les moyens de communication sont très présents dans son travail, notamment ceux des médias mais plus largement tout ce qui permet une transmission.

↳ *Instruction for do it, 2012*

Le projet *do it* a été conçu par l'artiste Christian Boltanski et le commissaire d'exposition Hans Ulrich Olbrist en 1993 et continue d'évoluer aujourd'hui. Il rassemble des protocoles, proposés par une multitude d'artistes, que chaque visiteur est invité à interpréter. Celui de David Lamelas, concis, propose une expérience spirituelle proche d'un exercice de méditation (la bouche arrondie peut évoquer le Om, syllabe utilisée dans de nombreuses traditions religieuses). Mais il conduit aussi à la création d'une forme directement via le corps du visiteur, une sculpture éphémère qui apparaît et disparaît.

[*Salutation au soleil*]

EMMANUELLE KRIEGER LOISEL

Née en 1999 à Strasbourg (France)

Vit et travaille à Strasbourg

Emmanuelle Krieger Loisel fonde son travail sur le processus intuitif qui guide le geste artistique, l'intelligence de la main.

Attentive à l'invisible, aux énergies qui habitent les lieux, sa pratique commence par la formulation d'intentions précises et se poursuit par des gestes simples, dans une recherche d'économie de moyen qui touche au rituel.

↳ *Croire que tout peut enfin arriver, 2023*

Une salle entière vibre de la couleur jaune, considérée en chromatothérapie (soin par les couleurs) comme celle de la joie, de la vitalité et de l'enthousiasme. De même les ingrédients de la peinture utilisée, le curcuma et la carotte, sont réputés pour leurs vertus apaisantes et régulatrices d'humeur. De ces ingrédients proviennent des odeurs entêtantes qui se mêlent aux huiles essentielles de citron, d'orange douce et de Ylang Ylang utilisées pour apporter de l'optimisme, lutter contre la lassitude et redonner confiance en l'avenir. Ainsi couleur et odeurs se conjuguent pour apaiser ou stimuler l'organisme du flâneur-chercheur ; la peinture devient ainsi un principe actif qui agit directement sur celui qui la regarde.

ÀNGELS RIBÉ

Née en 1943 à Barcelone (Espagne)

Vit et travaille à Barcelone

Les matériaux d'Àngels Ribé sont bien souvent immatériels : l'ombre et la lumière, le souffle, l'espace. Elle fait jouer les éléments naturels (pluie, écume) et les processus physiques (mouvements, chocs) pour faire advenir des micro-événements qu'elle documente poétiquement. Le corps est une composante à part entière de ses œuvres, celui de l'artiste à travers des photographies ou des performances, ou celui du visiteur via des actions participatives.

↳ *North – South – East – West, 1973-2013*

Les quatre points cardinaux sont matérialisés dans l'espace d'exposition, reliés par de fortes lignes noires. À chaque monstration, l'œuvre s'adapte au lieu qui l'accueille avec un plan de la ville concernée, placé sous une boussole au centre de la croix.

Parfois très proche de la matière naturelle, Àngels Ribé tente ici d'appréhender le réel par des outils abstraits, avec la géométrie comme principe central. L'espace devient à la fois un lieu concret, saisissable par la marche et le regard, et un espace mental appréhendé par la cartographie, la géographie et la mesure.

↳ DOCUMENTATION INTERVENANT·ES

Rémy Barbe

Ouverture récente d'un « hôpital autrement » à Genève ayant des interfaces avec la ville, l'environnement du patient et notamment les œuvres et les pratiques artistiques.

<https://www.hug.ch/actualite/hug-creent-fondation-convergences-pour-plus-liens-entre-lhopital-cite>

Collectif Ostensible (No Anger + Lucie Camous)

Recherche-action en art qui promeut une nouvelle approche du handicap, en dehors de tout prisme médical. Cette conception s'appuie sur les apports anglo-saxons des *feminist disability studies*, de la *crip theory* et du mouvement des *disability arts*, et questionne le regard porté sur les handicaps.

Delphine Poch

Un Fonds de dotation est destiné à soutenir la recherche et la mise en œuvre opérationnelle de projets innovants alliant l'art et le soin en faveur des personnes vulnérables, en raison de leur état de santé, ou de leur situation sociale.

<https://www.capsuledart.com/>

Florencia Rodriguez-Giles

Le dessin et les pratiques performatives aspirent à sonder différents états physiques et psychologiques afin de parvenir à des mondes alternatifs aux dimensions métaphysiques.

Isabelle Sentis

Elle intervient auprès de personnes vivant avec le VIH et ayant des co-infections et co-pathologies. Elle accompagne des femmes ayant des cancers féminins dans le cadre de projets de créations artistiques collectifs de Montpellier, de la métropole lilloise, de Lyon et dans d'autres villes françaises et suisses.

<https://www.lafabricart.fr/lart-therapeute>

Catherine de Zegher

Elle a créé une association caritative internationale visant à soutenir et à réparer des « gardiens de la culture et de la nature, de l'humanisme et de la démocratie », afin qu'ils puissent se ressourcer dans un environnement serein pour reprendre leur travail avec une énergie renouvelée.

<https://embracespace.org/>

↳ BIBLIOGRAPHIE**Noémie Aulombard-Arnaud**, « Femmes

handicapées et violences sexuelles : entre difficultés de prise en charge et empuancement », *Mouvements* 2019/3 (n° 99), p. 131-135.

Myriam Bahaffou, *Des paillettes sur le compost : Écoféminismes au quotidien*. Lorient : Le Passager Clandestin, 2022.

David gé Bartoli et Sophie Gosselin, « Soigner le corps-territoire pour habiter en terrestre », *AOC*, 11 mai 2023.

Florence Caeymaex, Vinciane Despret, Julien Pieron, *Habiter le trouble avec Donna Haraway*. Bellevaux : Éditions Dehors, 2019.

Michel Collot, *Le corps cosmos*. Bruxelles : Les éditions de La Lettre volée, 2008.

Charlotte Cosson, Damien Manuel (ill.), *Ferale : réensauvager l'art pour mieux cultiver la terre*. Arles : Actes Sud, 2023.

Marie Darrieussecq, *Être ici est une splendeur. Vie de Paula M. Becker*. Paris : Folio, 2017.

Barbara Ehrenreich, Deirdre English, *Sorcières, sages-femmes & infirmières : Une histoire des femmes soignantes*. Paris : Éditions Cambourakis, 2015.

Martine Fournier, Romina Rinaldi, « Corps et esprit. Les influences réciproques », *Sciences Humaines*, 2019/8 (n° 317), p. 2.

Camille Froidevaux-Metterie, *Le corps des femmes. La bataille de l'intime*. Paris : Philosophie magazine éditeur, 2018.

Barbara Glowczewski, « Se soigner en soignant la terre », *Multitudes* n° 77, hiver 2019, p. 163-167.

Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*. Vaulx-en-Velin : Les Éditions des mondes à faire, 2020.

Claudie Hunzinger, *Bambois, La vie verte*. Paris : Éditions Cambourakis, 2023.

Derek Jarman, *Chroma : un livre de couleurs*. Paris : Éditions de l'éclat, 2019.

Marielle Macé, *Nos Cabanes*. Lagrasse : Verdier, 2019.

Marc Olano, « Soigner le corps pour guérir l'âme », *Sciences Humaines*, 2019/8 (n° 317), p. 8.

Michel Pastoreau, *Jaune : Histoire d'une couleur*. Paris : Seuil, 2019.

Helena Reckitt, Dorothee Richter, Catherine de Zegher [et al.], *OnCurating Issue 52: Instituting Feminism. Oncurating*, Zurich, 2021.

Jean-Philippe Pierron, *Méditer comme une montagne*. Ivry-sur-Seine : Les Éditions de l'Atelier, 2023.

Jean-Philippe Pierron, *Pour une insurrection des sens : danser, chanter, jouer, pour prendre soin du monde*. Arles : Actes Sud, 2023.

Isabelle Sentis, « L'art-thérapie à dominante arts plastiques peut contribuer à relier l'ensemble des apports de l'éducation thérapeutique du patient et soutenir l'observance thérapeutique des patients séropositifs ». Travail de 2^e année, Faculté de médecine de Lille en art-thérapie.

Camille Teste, *Politiser le bien-être*. Paris : Binge Audio Éditions, 2023.

Ressentir les entités fragiles et subtiles

Avec **Sandra Lorenzi**

Artiste et poétesse

Cet atelier explore nos relations plurielles aux « esprits de la nature ». Il s'agit de mettre en lumière ces existences qui sont encore trop souvent cantonnées à leurs personnages de fiction dans nos cultures occidentales urbanisées. S'appuyant sur des témoignages et des pratiques au long cours, nous partirons à la rencontre de ces entités fragiles, de ces entités subtiles capables d'unir en nos milieux les dimensions visibles et invisibles. Dès lors n'ayons plus peur de les nommer, et ici à travers ce qui nous anime, appelons les fées, les lutins, les ondines et autres élémentaux à venir se joindre à nous pour enrichir nos consciences et nos ressentis. Nos enfants intérieurs avaient peut-être vu juste... Et si la féerie devenait la prochaine zone à défendre ?



Sandra Lorenzi, *Élémentaux*, 2023

↳ ENVIRONNEMENT

[*Élémentaux*]

SANDRA LORENZI

↳ *Élémentaux*, 2023

Peinture d'argile et pigments naturels, terre, bande sonore

Dimensions variables

JEAN THOBY

↳ *Musique de la fougère arborescente*

Partition musicale créée à partir de l'activité électrique de la *disksonia antarctica*, fougère arborescente.

Durée : 10 min

JEUDI 29 JUIN

↳ **CONVERSATION**

À 17H

Audrey Buzzolini, Anthropologue & artiste, spécialiste des arts aborigènes traditionnels et contemporains

Catherine Flurin, Apicultrice et apithérapeute

Magali Peyroux, Professeure de Yoga et de LudiYoga du Chant, autrice de l'ouvrage *Communiquer avec les esprits de la nature* (2021)

Facilitatrice

Alice Dupas, Docteure en philosophie ATER en philosophie de l'art et esthétique Sorbonne Université - Centre Victor-Basch

Participant du Laboratoire espace cerveau

Vahan Soghomonian, Artiste

↳ **ATELIER**

À 19H30

Séance de méditation sonore pour se connecter aux « esprits de la nature »

avec **Magali Peyroux**

↳ **SANDRA LORENZI**

Artiste et poétesse, Sandra Lorenzi questionne notre relation aux milieux en tant que substrat historique et politique aussi bien que territoire fertile, habité par une multiplicité d'êtres. Conçus à partir d'entités matérielles, énergétiques ou symboliques a priori étrangères les unes aux autres (figures, objets, architectures, espèces végétales, minéraux...), ses dessins, sculptures et installations nous amènent à composer des récits alternatifs à l'Histoire en place. Elle déploie une œuvre réparatrice où la question du « prendre soin » est centrale. Au fil de ses expositions, elle réinvente littéralement les outils et les concepts de cette reconstruction.

Destinée à l'oralité, sa pratique des *Odes philosOphiques* trouve un écho retentissant à cette approche mémorielle libérée de toute forme limitative, ouverte aux sens et à l'imaginaire. Ses écrits donnent voix et présence aux entités vivantes en requestionnant leurs rapports de forces et d'expressions (énergétiques et transhistoriques). De ses poésies surgissent des personnages, actants d'une subtile comédie, témoins d'un processus en marche vers une poétique renouvelée de l'existence.

Sandra Lorenzi est diplômée de l'école nationale supérieure d'art de la Villa Arson (Nice), en 2009. Son travail a été présenté depuis dans des institutions et des galeries en France et à l'étranger (Palais de Tokyo, Bozar, Laznia Center for Contemporary Art, South African National Gallery, Mac Lyon...). Elle a été chargée d'enseignement artistique à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse de 2012 à 2019.

Elle enseigne à l'école supérieure des arts d'Annecy Alpes.

Elle est également artiste-intervenante au sein du Laboratoire espace cerveau de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne.



↳ DOCUMENTATION ENVIRONNEMENT

[Élémentaux]

SANDRA LORENZI

Née en 1983 à Nice

Vit et travaille à Nice et Montreuil

Sandra Lorenzi travaille sur les relations que nous entretenons avec nos milieux de vie et sur ce qui compose l'héritage d'un territoire : héritage culturel, politique, historique ou symbolique. Nourrie de références poétiques et philosophiques, elle assemble volontiers des objets chargés de sens et des écrits personnels pour créer un récit nouveau et ouvert, qui engage un dialogue entre différents lieux et différentes époques. Ses œuvres sont les supports de processus subtils, d'énergies qui s'expriment, parfois à la lisière de l'animisme ou du chamanisme.

La question du soin, à travers des objets liés à la réparation ou la guérison, entraîne Sandra Lorenzi à tisser des liens entre monde visible et monde invisible.

↳ Élémentaux, 2023

Sandra Lorenzi s'intéresse à ceux qu'on appelle les élémentaux, les « esprits de la nature ». En fonction des cultures et des époques, ils et elles se déclinent sous diverses formes : fées, sirènes, sylphes, ondines, etc. L'important n'est pas pour elle de débattre de la réalité de leur présence, mais de se demander comment ils peuvent nous aider à penser le rapport au vivant.

Ici, les quatre éléments (eau, feu, terre, air) sont représentés entourés des couleurs qui leur sont traditionnellement associées, faisant de la salle un lieu propice à leur présence et à de subtiles rencontres.

JEAN THOBY

Né en 1961 à Nantes

Vit et travaille à Gaujacq (France)

Jean Thoby a créé une pépinière ainsi qu'un jardin botanique qui cultive et étudie une grande variété de plantes. Il se définit comme « musinériste », celui qui cultive des plantes afin d'en écouter les sons.

Il utilise en effet une technique permettant d'enregistrer les vibrations des plantes et de les transformer en notes de musique à l'aide d'un logiciel.

À partir de la musique ainsi obtenue, il organise des séances de musicothérapie botanique, afin de soigner les maux du corps et de l'esprit.

↳ Musique de la fougère arborescente

Grâce à des capteurs installés sur les fougères et reliés à un boîtier, Jean Thoby capte des oscillations et vibrations ensuite transcodés en notes de musique.

Durée : 10 min

↳ DOCUMENTATION INTERVENANT·ES

Catherine Ballot-Flurin

Introduction et Conclusion de : *L'apithérapie. Bienfaits des produits de la ruche*. Paris : Éditions Eyrolles, 2013 (p. 9-10 et 145).

Audrey Buzzolini

Anthropologue et artiste, Audrey Buzzolini est spécialiste des arts aborigènes traditionnels et contemporains. Elle collabore notamment avec la Fondation Opale de Genève, Centre d'art de Lens spécialisé dans les arts aborigènes, qui fait dialoguer les cultures et les peuples à travers l'art contemporain

Magali Peyroux

Introduction de : *Communiquez avec les esprits de la nature*. Bernay : Éditions De Vinci, 2021 (p. 11-15).

↳ BIBLIOGRAPHIE

Glenn Albrecht, *Les émotions de la Terre : de nouveaux mots pour un nouveau monde*. Paris : Les Liens qui libèrent, 2021.

Catherine Ballot-Flurin, *L'apithérapie : découvrez les bienfaits des produits de la ruche pour votre santé*. Paris : Éditions Eyrolles, 2019.

Hildegarde de Bingen, *Physica : Livre des subtilités des créatures de diverses natures*. Gap : Éditions Grégoriennes, 2013.

Joffrey Chassat, *Kojiki : Mythes choisis* (bilingue japonais-français). Paris : Édition du Cénacle de France, 2016.

Vinciane Despret, *Les morts à l'œuvre*. Paris : Les Empêcheurs de penser en rond/La Découverte, 2023.

Barbara Glowczewski, *Réveiller les esprits de la terre*. Bellevaux : Éditions Dehors, 2021.

David Lapoujade, *Les existences moindres*. Paris : Éditions de Minuit, 2017.

Magali Peyroux, *Communiquez avec les esprits de la nature*. Bernay : Éditions De Vinci, 2022.

Nan Shepherd, *La montagne vivante*. Paris : Christian Bourgois Éditeur, 2019.

Jean Thoby, *Le chant secret des plantes : vibrations et émotions végétales*. Paris : Rustica éditions, 2022.

François Thoreau et Ariane D'Hoop (dir.), *L'appel des entités fragiles : Enquêter avec les modes d'existence de Bruno Latour*. Liège : Presses Universitaires de Liège, 2018.

Wolfgang Weirauch, *Le Monde des Esprits de la Nature : Une introduction. Tome 1 et Tome 2*. Weida : Flensburger Hefte, 2023.

Réinitialiser les imaginaires, écologie des récits Avec Pauline Julier

Artiste et cinéaste

Comment les imaginaires et les récits peuvent-ils prendre la mesure de la catastrophe en cours et permettre de traverser le nouveau régime climatique ? Comment raconter le monde en considérant notre environnement non humain autrement que comme la modernité l'a inscrit, c'est-à-dire autrement qu'un lieu d'exploitation, de ressource et de savoir ?

Cet atelier propose de poser les bases d'une réflexion collective au long cours, sur l'ensemble des trois éditions des ateliers à venir.

Grâce aux pratiques et réflexions des différents invités (intervenants et artistes), de la littérature au cinéma en passant par les images-mouvement, il est question ici d'énonciation (qui parle au nom de quoi ?), d'agents narratifs non humains, de paysages, d'histoires et de perspectives terrestres.



© Pauline Julier.

↳ ENVIRONNEMENT

[Plage de projections]

ABDESSAMAD EL MONTASSIR

↳ *Galb'Echaouf*, 2021

Film couleur, son

Durée : 18 min

LAURA HUERTAS MILLÁN

↳ *Journey To A Land Otherwise Known*, 2011

Film couleur, son

Durée : 23 min

PAULINE JULIER

↳ *Noé*, 2010

Film couleur, son

Durée : 22 min

URIEL ORLOW

↳ *Learning from Artemisia*, 2019-2020

Film couleur, son

JEUDI 6 JUILLET

↳ CONVERSATION

À 17H

Jean-Christophe Cavallin, Professeur de littérature et responsable du master Écopoétique et Création (Aix-Marseille Université)

Jean-Michel Frodon, Critique de cinéma et enseignant à l'École des Arts politiques de Sciences Po et à l'Université de Saint Andrews (Écosse)

Federica Martini, PhD, curatrice, historienne de l'art et professeure responsable du programme Master CCC - Critical Curatorial Cybermedia à la HEAD Genève

Participante du Laboratoire espace cerveau

Justine François, Curatrice de projets qui invitent les arts de la performance et de la vidéo à dialoguer avec les sciences humaines

↳ ATELIER

À 21H45

Projection du film *Naturales Historiae* de **Pauline Julier** et discussion.

Durée : 56 min

Naturales Historiae

À travers différentes histoires naturelles tournées entre la Chine, la France et l'Italie, ce film interroge nos manières de penser et de représenter la nature. Chaque chapitre explore une situation d'êtres humains aux prises avec la nature et ses images, qui révèle leurs obsessions et ébranle nos certitudes.

**JEUDI 20 JUILLET
À 21H30**

**Réinitialiser les imaginaires, écologie
des récits • 2**

↳ **CINÉ PLEIN AIR**

Kelly Reichardt, *First Cow*, 2020

Durée : 2 h 02 min

First Cow

Au début du XIX^e siècle, sur les terres encore sauvages de l'Oregon, Cookie Figowitz, un humble cuisinier, se lie d'amitié avec King-Lu, un immigrant d'origine chinoise.



**JEUDI 31 AOÛT
À 20H30**

**Réinitialiser les imaginaires, écologie
des récits • 3**

↳ **CINÉ PLEIN AIR**

Jessica Sarah Rinland, *Black Pond*, 2018

Durée : 42 min

Deborah Stratman, *Last Things*, 2023

Durée : 50 min

Black Pond

Black Pond est l'exploration d'une superficie commune du sud de l'Angleterre et de la société d'histoire naturelle qui l'occupe. Après deux ans de tournage, les images ont été montrées aux membres de la société. Leurs souvenirs et leurs commentaires ont été enregistrés et utilisés pour la narration du film. Celui-ci, loin de délivrer une connaissance intégrale de l'histoire des humains dans cette zone, interroge plus globalement les rapports de l'humain avec et dans le paysage et la nature.

Last Things

L'évolution et l'extinction sont envisagées du point de vue des minéraux et de différentes altérités futures. La géo-biosphère est ici présentée comme un lieu de potentialités pour l'évolution, où la vie perdurera après la disparition des humains.



© *Black Pond*, Jessica Sarah Rinland



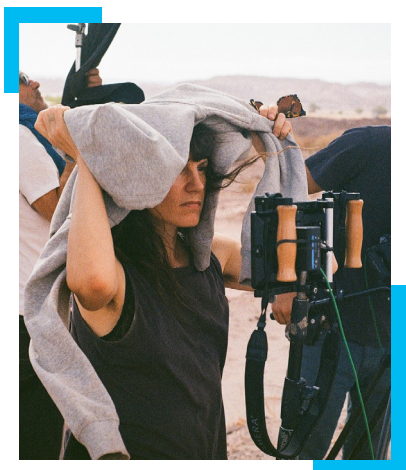
© *Last Things*, Deborah Stratman.

↳ PAULINE JULIER

Diplômée de l'École Supérieure de la Photographie d'Arles et de Science Po Paris, Pauline Julier est une artiste et cinéaste qui concentre sa recherche sur l'histoire de la nature et les liens entre fictions et réalités. Ses films et installations ont été présentés en France et à l'étranger. En 2019, elle prend part à l'exposition *Critical Zone*, au ZKM Karlsruhe, développée par Peter Weibel et Bruno Latour, explorant les nouveaux modes de coexistence entre les formes de vie sur terre. Son travail adopte une démarche méticuleuse pour retranscrire les relations existantes entre imaginaires, mythes et paysages. Récompensée par le Swiss Art Awards à Art Basel en 2011 et 2021, elle prépare actuellement une grande exposition solo au Kunsthaus d'Aarau en Suisse alémanique pour juin 2024.

En 2018, elle réalise l'exposition *Naturalis Historia* au Centre Culturel Suisse de Paris dans laquelle plusieurs récits retranscrivent de manière visuelle et/ou sonore des histoires où l'être humain doit s'incliner face à la nature. Elle y orchestre également la scénographie, plaçant le visiteur au cœur d'un parcours immersif qui appelle à un déplacement entre les différents éléments, matériels ou impalpables.

L'IAC a accompagné Pauline Julier en 2022 pour une exposition intitulée *Un point bleu pâle* dans laquelle on retrouve sept œuvres de *Naturalis Historia* ainsi que *Follow the Water*, une installation vidéo produite dans le cadre d'*Occupy Mars*, une enquête qu'elle mène avec le réalisateur et commissaire d'exposition Clément Postec autour de notre relation à la planète Mars comme miroir de notre situation terrestre. Ce projet est lauréat du programme Mondes Nouveaux instauré par le Ministère de la Culture.



↳ DOCUMENTATION ENVIRONNEMENT

[Plage de projections]

ABDESSAMAD EL MONTASSIR

Né en 1989 à Boudjour (Maroc)

Vit et travaille entre Marseille, Boudjour et Rabat (Maroc)

L'oubli et le souvenir sont au cœur des recherches d'Abdessamad El Montassir. À contre-courant d'une mémoire officielle figée, partielle, il va à la rencontre de spécialistes et d'anonymes pour recueillir les traces à peine visibles d'événements politiques et sociaux, et leurs conséquences sur des territoires marqués par la violence. Il dévoile avec délicatesse une multitude de récits qui entremêlent les témoignages individuels et les voix des communautés, entre poésie et résistance.

↳ Galb'Echaouf, 2021

Les paysages époustouflants du Sahara occidental ne semblent pas avoir de mémoire. Pourtant, les yeux de ses habitants portent des signes durables de la tragédie qui a marqué leur existence pendant des décennies. À travers de petits détails, des fragments d'un conflit durable se retrouvent à l'écran.

LAURA HUERTAS MILLÁN

Née en 1983 à Bogota (Colombie)

Vit et travaille en France

Entremêlant ethnographie, écologie, fiction et enquêtes historiques, le travail d'image en mouvement de la cinéaste franco-colombienne Laura Huertas Millán s'intéresse aux stratégies de survie, de résistance et de résilience face à la violence. Immersifs, ses films proposent des expériences incarnées et émotionnelles où l'esthétique et la politique sont indissociables.

↳ Journey To A Land Otherwise Known, 2011

Un documentaire de fiction inspiré des récits coloniaux des explorations naturelles et ethnographiques menées en Amérique par les conquistadors, les missionnaires et les scientifiques. Tourné dans la Serre Tropicale de Lille, le film utilise l'architecture et les plantes de ce jardin botanique clos comme supports narratifs. Mené par la voix off d'un explorateur, le film explore la notion d'exotisme, évoque les origines violentes de ce que l'on appelle le « Nouveau Monde » et la pérennité de l'imagerie qu'elles ont engendrée.

PAULINE JULIER

Née en 1981 à Genève (Suisse)

où elle vit et travaille

Pauline Julier explore les liens que l'homme crée avec son environnement à travers des histoires, des rituels, des connaissances et des images. Ses films et installations sont composés d'éléments d'origines diverses – documentaire, théorique, fictionnel – pour restituer la complexité de notre rapport au monde. Elle encourage un regard différent, plus distancié et contemplatif, et nous engage à davantage réinvestir notre place dans ce monde.

↘ **Noé, 2010**

Le spectateur voit à travers les yeux de *Noé*, embarqué au bout du monde, dans un lieu clos où les graines du monde entier sont conservées à l'abri. L'espace est trop étroit, il décide de sortir. Dehors, le monde a disparu sous la glace. Métaphore poétique d'un état intérieur occupé par la crainte de l'avenir et d'une menace potentielle (climatique, politique, économique, etc.) le film, tourné à Svalbard où se trouve le Svalbard Global Seed Vault, suggère la possibilité d'un monde inhabité et stérile, un cauchemar blanc.

URIEL ORLOW

Né en 1973 à Zurich (Allemagne)

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

Uriel Orlow mène des enquêtes botaniques. C'est ce processus, cette recherche, qui sont donnés à voir à travers divers modes de narration comme la vidéo, la photographie ou le dessin. Dans chaque lieu étudié, il observe les situations de tensions entre remèdes anciens et médecine moderne, technologies traditionnelles et production industrielle, culture des jardins et exploitation agricole. La connaissance des plantes, et plus encore le compagnonnage avec elles, se révèlent comme de puissants antidotes à l'oubli et des outils de résistance.

↘ **Learning from Artemisia, 2019-2020**

Dans une coopérative de Lumata, en République Démocratique du Congo, Uriel Orlow a suivi le travail d'une cinquantaine de femmes qui cultivent l'*Artemisia afra*, une plante indigène réputée efficace contre le paludisme. Elle n'est pourtant pas reconnue comme traitement par l'Organisation mondiale de la Santé qui considère que son utilité n'a pas pu être suffisamment démontrée à ce jour, créant un hiatus entre les savoirs locaux et les médicaments issus de l'industrie pharmaceutique.

↘ DOCUMENTATION INTERVENANT·ES

Jean-Christophe Cavallin

« Nous irons au bois », 1^{er} chapitre de : *Valet noir : vers une écologie du récit*. Paris : Éditions Corti, 2021 (p. 9-13).

Silvie Defraoui, Federica Martini, extrait de : *Un travail ne se fait jamais seul mais en conversation avec le monde*. Lausanne/Zurich : SIK-ISEA/Scheidegger & Spiess, 2023 (On Words) (p. 26-41).

Jean-Michel Frodon

« L'infini pluralité des autres : demeurer avec le trouble », extrait de : *Le Cinéma à l'épreuve du divers. Politiques du regard*. CNRS Éditions. 2021 (p. 215-221).

↘ BIBLIOGRAPHIE

Frédérique Aït-Touati (dir.), **Emanuele Coccia** (dir.), *Le cri de Gaïa : penser la Terre avec Bruno Latour*. Paris : Les Empêcheurs de penser en rond/La Découverte, 2021.

Samir Boumediene, *La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750)*. Vaulx-en-Velin : Éditions des mondes à faire, 2016.

Nicolas Bourriaud, *Inclusions : Esthétique du capitalocène*. Paris : PUF, 2021 (Perspectives critiques).

Lawrence Buell, *The Future of Environmental Criticism : Environmental Crisis and Literary Imagination*. Hoboken (New Jersey) : Wiley-Blackwell, 2005.

Teresa Castro, Perig Pitrou, Marie Rebecchi, *Puissance du végétal et cinéma animiste : La vitalité révélée par la technique*. Dijon : Les presses du réel, 2020.

Jean-Christophe Cavallin, *Valet noir : vers une écologie du récit*. Paris : Éditions Corti, 2021.

Jean-Christophe Cavallin et Alain Romestaing (dir.), *Fabula-LhT* n° 27, « Écopoétique pour des temps extrêmes », décembre 2021.

Collectif, *Des vivants et des luttes. L'écologie en récits*. Recueil de 30 écofictionnements (textes issus de l'atelier d'écriture du master « Écopoétique et création » d'Aix-Marseille Université, animé par les éditions Wildproject en 2019-2020 et 2020-2021). Marseille : Wildproject, 2022.

Débordements – *Revue de cinéma*, n° 2,
« Terrestres, après tout », « Écofragments »,
« Révéler les traces », septembre 2020.

Silvie Defraoui, Federica Martini, *Un travail ne se fait jamais seul mais en conversation avec le monde / A Work is Never Created Alone but in Conversation with the World*. Lausanne/Zurich : SIK-ISEA/Scheidegger & Spiess, 2023 (On Words).

Hannes De Vriese, *Mobilités écopoétiques et écritures de la nature : Espace et paysage dans la littérature contemporaine en français*. Genève : Droz, 2022.

Jennifer Fay, *Inhospitable World: Cinema in the Time of the Anthropocene*. Oxford University Press, 2018.

Jean-Michel Frodon, *Le Cinéma à l'épreuve du divers. Politiques du regard*. Paris : CNRS Éditions, 2021.

Sibylle Grimbart, *Le dernier des siens*. Paris : Anne Carrière, 2022.

Kaoutar Harchi, *Comme nous existons*. Arles : Actes Sud, 2021.

Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós, *Qui parle ? (pour les non humains)*. Paris : PUF, 2022.

Eduardo Kohn, *Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. Bruxelles : Zones sensibles, 2017.

Arne Næss, *Une écologie pour la vie : Introduction à l'écologie profonde*. Paris : Points, 2020.

Pierre Schoentjes, *Ce qui a lieu : essai d'écopoétique*. Marseille : Wildproject, 2015.

Anne Simon, *Une bête entre les lignes : essai de zoopoétique*. Marseille : Wildproject, 2021.

Cohabiter, dans quels horizons ? Avec Thierry Boutonnier

Artiste arboriculteur

Cet atelier se développe à partir du projet « Gratte-Terre » à Villeurbanne, une expérimentation d'art arboricole urbaine inscrite dans une dynamique d'urbanisme transitoire à visée environnementale et sociale, et sur l'invitation à la Société Protectrice des Végétaux de Lyon d'abriter ses plantes pendant ces ateliers d'été à l'IAC.

Comment des expériences locales peuvent-elles faire masse, sans qu'aucune ne fasse modèle ? S'ouvre alors une réflexion collective sur l'habitabilité et le sensible dans l'espace urbain et sur les modalités de cohabitation entre humains et végétaux qui se cherchent, dans une logique de transmission et de circulation, à l'image d'une graine volatile ou d'un arbre déraciné.



Thierry Boutonnier, *Gratte-terre*.
Photo : © Eva Habasque

↳ ENVIRONNEMENT

[Gratte-Terre – Retour d'expérience]

THIERRY BOUTONNIER

↳ *Horizons des sols*, 2023

Peinture sur mur, carte imprimée sur papier
Dimensions variables
Avec la collaboration de Thomas Boutreux et de Eva Habasque

↳ *La Chaîne des chênes*, 2023

Action collective réalisée avec Eva Habasque et Mikaël Dalmais
Vidéo couleur, son
Durée : 9'10".
Réalisation, prise de vue et montage : Kevin Paulino

↳ *Paysage arboré (un inventaire dessiné par les enfants de Villeurbanne)*, 2023

Impression sur papier
Dimensions variables

LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES VÉGÉTAUX (SPV)

Plantes et livret

Lancée en 2021 par Nicolas Talliu, paysagiste de formation, la Société Protectrice des Végétaux (SPV) accueille un pôle urbain dédié au bien-être végétal.

MERCREDI 12 JUILLET

↳ CONVERSATION

À 17H

Thomas Boutreux, Doctorant en Écologie urbaine à la Cité Anthropocène de Lyon

Olivier Hamant, Biologiste, Directeur de recherche à l'Inrae dans le laboratoire de Reproduction et développement des plantes au sein de l'ENS Lyon

Anne-Caroline Prévot, Écologue, Directrice de recherches au CNRS et chercheuse au CESCO (MNHN)

Facilitatrice

Christelle Gilabert, Journaliste indépendante (Climat, Écologie, Technocritique, Féminisme)

Participant-e-s du Laboratoire espace cerveau

Vahan Soghomonian, Artiste

Annabelle Gugnon, Critique d'art et psychanalyste

Alexandre Wajnberg, Journaliste scientifique à la RTBF (Journal parlé de Radio Une, Bruxelles) et Radio Campus

↳ ATELIER

À 19H30

Rempoter, ce que les plantes nous disent avec Thierry Boutonnier

À partir du compost de la résidence voisine, de nos discussions et en le mélangeant aux sols de Gratte-Terre, nous rempoterons des arbrisseaux pour leur donner de l'espace pendant le temps de l'été. Que fait un sol qui se dérobe à la plante sous le soleil ?

Après l'été, nous tenterons de lire ce que les feuilles nous disent de la terre. Quelles sont les conditions d'habitabilité des plantes et des humains et dans quels horizons des sols ?

↳ THIERRY BOUTONNIER

Thierry Boutonnier affirme ses filiations agricoles et développe sa pratique artistique en affrontant la question de la domestication. Il mêle les arts et les sciences du vivant durant son parcours académique (ENSBA de Lyon, Concordia University Montreal, IG2E Université de Lyon 1, SPEAP, CFPPA du Valentin) et au travers de ses expérimentations collectives. Il déploie un large panel de comportements singuliers qui interrogent la modernité dans la grande accélération. Artiste arboriculteur, il met en œuvre des alternatives pour affronter l'exploitation et poser la question de notre responsabilité.

Premier Lauréat du prix COAL Art & Écologie en 2010, il travaille régulièrement avec cette association. Fort d'intenses relations, il réalise donc des œuvres collectivement et en interdépendance avec des écosystèmes comme pour Lausanne Jardin (2009), la Biennale d'art contemporain de Lyon (2017), le Grand Paris (depuis 2016) ou la Fabrique des Arts Vivants à Nyon (Depuis 2019). Son travail fait l'objet d'expositions en France et à l'international.



↳ DOCUMENTATION ENVIRONNEMENT

[Gratte-Terre – Retour d'expérience]

THIERRY BOUTONNIER
Né en 1980 dans le Sud-Ouest
Vit et travaille à Lyon

↳ Horizons des sols, 2023

Cette carte de Villeurbanne a été réalisée à partir des recherches de Thomas Boutreux, doctorant en Écologie urbaine, qui travaille sur une carte d'occupation des sols de la Métropole de Lyon.

La version proposée par Thierry Boutonnier met en exergue la capacité de plantation en profondeur, indiquant l'existant mais surtout les potentialités des différents quartiers. Chaque pixel représente 1m², et la couleur indique sa végétalisation réelle ou possible. Cette carte est un outil pour développer la biodiversité urbaine, transformer les regards en même temps que les espaces de vie.

↳ La Chaîne des chênes, 2023

Depuis 2019, le projet Gratte-Terre se développe sur le site d'occupation temporaire de la ZAC Gratte-Ciel, avec la création d'une pépinière soutenue par différents acteurs locaux (SCE Aménagement & Environnement, Parc & Sport, SPES Soutien scolaire, Jardin en transition) et cultivée en partie par les écoles du territoire. Des graines ont été récoltées dans différents points de Villeurbanne puis plantées ; les jeunes arbres ainsi obtenus sont destinés à être transférés dans des lieux de la ville qui permettent leur implantation en profondeur. C'est ce dernier point qui a donné lieu à la *Chaîne des chênes*, gigantesque chaîne humaine réalisée avec l'aide de l'école de rugby du quartier Charpennes-Tonkin, pour acheminer 50 arbustes jusqu'au parc de l'Europe où ils forment un nouvel îlot de verdure.

↳ Paysage arboré (un inventaire dessiné par les enfants de Villeurbanne), 2023

Le projet Gratte-Terre a permis à de nombreux enfants d'acquérir des notions de botanique. *Paysage arboré* compile quelques-uns de leurs dessins, réalisés en observant leurs propres plantations. Au-delà de la compréhension du cycle de vie des plantes, il s'agit de leur apprendre à considérer l'arbre comme un partenaire et non un objet, un être vivant autonome avec ses intentions et ses capacités de transformation. Les enfants des écoles Jean Moulin, Berthelot, Jean Zay, Émile Zola et Anatole France ont participé au projet.

LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES VÉGÉTAUX (SPV)

Lancée en 2021 par Nicolas Talliu, paysagiste de formation, la Société Protectrice des Végétaux (SPV) accueille un pôle urbain dédié au bien-être végétal. Elle apporte à l'humain des pistes pour bonifier les rapports qu'il entretient avec la flore. Pour cela, la SPV offre une nouvelle vie aux plantes qui étaient destinées à être jetées ou abandonnées. Elle s'emploie ainsi à faire reconnaître les végétaux comme êtres vivants, à agir contre le gaspillage et la maltraitance végétale, à promouvoir la végétation produite localement et à végétaliser en masse le milieu urbain.

↳ DOCUMENTATION INTERVENANT·ES

Thomas Boutreux

Doctorant à l'Université Claude Bernard Lyon 1, Thomas Boutreux réalise une thèse intitulée « Écologie et géographie de la biodiversité des espaces végétalisés des habitats collectifs », ou comment faire place à la biodiversité dans l'aménagement urbain et retisser nos liens aux vivants. Il participe au projet de recherche action *COLLECTIFS quelle biodiversité au pied de votre immeuble ?*, consortium de chercheurs, associations naturalistes, habitants, bailleurs sociaux et collectivités territoriales pour la connaissance et la renaturation de nos espaces urbains habités, par une facilitation technique. <https://ecoleurbainedelyon.universite-lyon.fr/trombinoscope-doctorants/thomas-boutreux--228876.kjsp>

Olivier Hamant

« Préambule synthétique » ; « A suivre », extraits de : *La Troisième voie du vivant*. Paris : Éditions Odile Jacob, 2022 (p. 7-10 et p. 247-248).

Laura Martin-Meyer, « Plantes : Cause végétale, l'éclosion d'un sujet sensible », *sesame* n° 13, mai 2023.

Anne-Caroline Prévot avec Cynthia Fleury

« De nouvelles expériences de nature pour une nouvelle société ? » extrait de : *Le souci de la nature*. Paris : CNRS Éditions, 2023 (p. 9-22).

↳ BIBLIOGRAPHIE

Paul Ardenne, *Un art écologique : Création plasticienne et anthropocène*. Lormont : Éd. La Mulette/Le Bord de l'eau, 2018.

Sabine Barles, Nathalie Blanc, *Écologies Urbaines : Sur le terrain*. Paris : Economica, 2016.

Joseph Beuys, *Par la présente, je n'appartiens plus à l'art*. Paris : L'Arche, 1988.

Nathalie Blanc, *Les nouvelles esthétiques urbaines*. Paris : Armand Colin, 2012.

Nathalie Blanc, Julie Ramos, *Écoplasties : Art et environnement*. Paris : Manuella Éditions, 2010.

Thierry Boutonnier, *Nous plantions des arbres*. Lyon, mai 2015 (livre d'artiste).

Thierry Boutonnier : *Déjeuner dans l'herbe*. Édition Far° et Fondation Antoine de Galbert, 2023

Florence Caeymaex, Vinciane Despret, Julien Pieron, *Habiter le trouble avec Donna Haraway*. Bellevaux : Éditions Dehors, 2019.

François Collart Dutilleul, Olivier Hamant, Ioan Negrutiu et Fabrice Riem, *Manifeste pour une santé commune*. Paris : Les Éditions Utopia, 2023.

Vinciane Despret, Frédérique Dolphijn, *Fabriquer des mondes habitables*. Noville-sur-Mehaigne (Belgique) : Esperluète éditions, 2021.

Cynthia Fleury, Anne-Caroline Prévot, *Le souci de la nature*. Paris : CNRS Éditions, 2023.

Christophe Gatineau, *Éloge du ver de terre : Notre futur dépend de son avenir*. Paris : Flammarion, 2018.

Francis Hallé, *Éloge de la plante : Pour une nouvelle biologie*. Paris : Éditions du Seuil, 1999.

Olivier Hamant, *La Troisième voie du vivant*. Paris : Éditions Odile Jacob, 2022.

Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*. Vaulx-en-Velin : Les Éditions des mondes à faire, 2020.

Tim Ingold, *Marcher avec les dragons*. Paris : Points, 2018.

S. Jeffery, C. Gardi, A. Jones, L. Montanarella, L. Marmo, L. Miko, K. Ritz, G. Peres, J. Römbke et W. H. van der Putten (dir.) (2010) : **Atlas européen de la biodiversité du sol**, Commission européenne, Bureau des publications de l'Union européenne, Luxembourg © Union Européenne, 2013.

Eduardo Kohn, *Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. Bruxelles : Zones sensibles, 2017.

Bruno Latour, *Politiques de la nature : comment faire entrer les sciences en démocratie*. Paris : La Découverte, 2004.

Bruno Latour, *Enquête sur les modes d'existence : Une anthropologie des Modernes*. Paris : La Découverte, 2012.

Francis Martin, *Sous la forêt : Pour survivre il faut des alliés*. Paris : Alpha, 2022.

Laura Martin-Meyer, « Plantes : Cause végétale, l'éclosion d'un sujet sensible », *sesame* n° 13, mai 2023.

Timothy Morton, *La pensée écologique*. Paris : Éditions Zulma, 2019.

Joëlle Zask, *La démocratie aux champs : Du jardin d'Éden aux jardins partagés, comment l'agriculture cultive les valeurs démocratiques*. Paris : Les empêcheurs de penser en rond/La Découverte, 2016.

Émile Zola, *Ed. Manet : étude biographique et critique (Éd. 1867)*. Paris : Hachette, BnF, 2013.

Invitation à COAL, coalition pour une écologie culturelle Avec Lauranne Germond

DIX PROJETS ARTISTIQUES NOMMÉS POUR LE PRIX COAL 2023 RÉVÈLENT LE MONDE VÉGÉTAL

« Qui ne se plante pas ne pousse jamais ». Tel est l'enseignement des plantes qui, apprivoisant les profondeurs pour mieux grandir vers la lumière, nous rappellent où *atterrir* pour mieux nous orienter. Essaimées de toute part, elles synthétisent la planète bleue en un monde vert, couleur de l'espérance et du renouveau, étendard de l'écologie, chatoiement d'un monde en vie, espérant et inspirant une Terre habitable. Elles sont notre altérité radicale et pourtant elles sont partout autour de nous et en nous. Elles nous traversent et nous constituent, métamorphosées dans la nourriture que nous ingérons, dans l'air que nous respirons, dans nos remèdes, nos biens, mais aussi nos pensées, des sciences humaines et sociales à la création artistique.

Herbacées, plantes potagères, flore sauvage, arbres, arbrisseaux, céréales, mousses, fougères, algues vertes, le règne végétal qui abonde sous une infinité de formes, de tailles et de couleurs, **représente l'écrasante majorité de la masse du vivant sur Terre**. Robustes, les plantes vivent en continuité et maillent chaque électron de leurs milieux. Aériennes par leurs feuilles et souterraines par leurs racines, puisant les sels minéraux dans le sol et captant l'énergie solaire par la photosynthèse, elles sont les nourritures terrestres et le souffle du monde. Autotrophes, elles sont les seuls organismes capables de métaboliser l'inerte pour produire leur propre matière organique et constituent ainsi le berceau de la vie sur terre. Tantôt comestibles et salvatrices, héroïques et thérapeutiques, tantôt dangereuses et mortelles, incommodantes et invasives, **les plantes regorgent de ruses et de prouesses** chimiques pour survivre et se défendre face aux prédateurs.

Ainsi, elles constituent, depuis plusieurs centaines de millions d'années, un modèle d'adaptation, de robustesse et de diversité, **alimentant et inspirant le développement des sociétés humaines** qui n'ont jamais cessé d'y puiser leurs ressources et d'imiter leurs formes. Toute l'ingéniosité humaine, son artisanat puis ses industries ont largement prospéré sur le règne végétal.

Sa conquête dessina la grande histoire du développement des sociétés humaines, des colonisations impériales jusqu'au commerce mondial.

Aujourd'hui, l'agro-alimentaire, les industries pharmaceutiques, les agro-carburants et les technologies biométriques exploitent les plantes partout dans le monde, inspirant les projets les plus futuristes. Les plantes sont aussi des alliées stratégiques pour lutter contre le changement climatique notamment dans les villes de plus en plus denses, régénérer les sols, dépolluer les eaux, développer la biodiversité... Pourtant la vie végétale est, plus que jamais, **menacée par la destruction des habitats naturels et des écosystèmes, le dérèglement climatique et la pollution**.

Or, nous avons tout à apprendre du monde végétal dont dépendent la survie et l'avenir de l'humanité. De récentes recherches scientifiques lui attribuent depuis peu en Occident de nouvelles facultés comme la proprioception, la sensibilité, l'intelligence, la mémorisation et louent ses potentiels de communication et de socialisation, basée sur la collaboration et l'entraide, à même d'inspirer nos systèmes socio-politiques. **On parle même d'un tournant végétal qui nous appelle aujourd'hui à vivre du don des plantes et non de leur exploitation**, don substantiel et matériel mais aussi intellectuel et spirituel, vers une pensée végétale organique et non mécanique, complexe, rhizomatique et non simplificatrice. Outre leur potentiel esthétique et thérapeutique incontestable qui ont tissé l'histoire de l'art, les plantes forment le terreau des mouvements alternatifs contemporains qui cherchent le renouveau par la terre, le bien-être par les plantes et la communion autour de l'art de planter.

Aussi, avec Plante ! le Prix COAL 2023 met en lumière dix artistes du monde entier qui sèment les graines de la création et de l'action, font germer de nouvelles recherches et expérimentations, pour que bourgeoine une pensée végétale inventive et résiliente à même de faire fleurir le monde d'après. Ce Prix est un appel à agir, marcotter, soigner, se réitérer, s'hybrider. Un appel à sentir les richesses du végétal, ses équilibres et ses dynamiques, de la graine au calice, de la molécule à l'écosystème. Un appel à planter et, pourquoi pas, à se planter, car qui ne se plante pas ne pousse jamais.

LE PRIX COAL EN QUELQUES MOTS

Créé en 2010 par l'association COAL, le Prix COAL est un vecteur d'identification, de promotion et de diffusion des artistes qui, à travers le monde, témoignent, imaginent et expérimentent des solutions de transformation des territoires, des modes de vie, d'organisation, et de production. Ces artistes contribuent à rendre visibles les changements, à construire de nouveaux récits collectifs, patrimoines communs en développement, cadres positifs et nécessaires pour que chacun·e trouve les moyens et l'inspiration de mettre en œuvre les changements vers un monde plus durable et plus juste.

À travers le Prix COAL, des actions de coopérations internationales et plus d'une centaine d'expositions et de projets culturels de territoire, COAL, association créée en France en 2008 par des professionnels de l'art contemporain, de l'écologie et de la recherche, est le premier acteur français à promouvoir l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie.

LES PARTENAIRES DU PRIX COAL 2023

Le Prix COAL 2023 bénéficie du soutien de l'Union Européenne via le programme de coopération européenne ACT - Art Climate Transition, de l'Office français de la Biodiversité, du Musée de la Chasse et de la Nature, de la Fondation François Sommer et de la Fondation L'Accolade, ainsi que d'un partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles/Paris et les Ateliers Médicis. Le Prix étudiant COAL – Culture & Diversité 2023 s'associe aux Réserves Naturelles de France par le biais d'un programme de résidence.

LES DIX ARTISTES NOMMÉS POUR LA 14^e ÉDITION DU PRIX COAL ET LEURS PROJETS :

Rita Alaoui (Maroc)

Lawsonia Cataplasma Garden

Al-Wah'at Collective

(Palestine/Royaume-Uni/Espagne)

Wild Hedges

Laura Cinti (Royaume-Uni)

AI in the Sky

Fabiana Ex-Souza (Brésil)

Trouxas de mandinga

Shivay La Multiple (France /Nouvelle-Calédonie)

Ciels qui parlent

Sandra Lorenzi (France)

Vert(s) FOUGÈRES

Barbara Mydlak (Pologne)

The book of extinction

Jean-Sébastien Poncet (France)

La ferme des renouvelées

Azra Svedruzic & Demirel Pašalic (Croatie)

Facing the Sun

Paula Valero Comín (Espagne)



Visuel générique du Prix COAL 2023

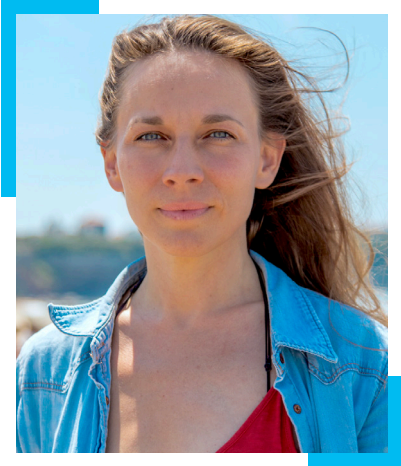
Romain Bernini, *Grans bwa X* (détail), 2017

Courtesy Galerie Suzanne Tarasieva - HdM gallery

↳ LAURANNE GERMOND

Historienne de l'art et commissaire d'exposition, Lauranne Germond est co-fondatrice de l'association COAL qu'elle dirige depuis son origine en 2008. Diplômée de l'École du Louvre en Histoire de l'Art et Muséologie, elle s'est rapidement spécialisée dans l'art contemporain en relation avec la nature et l'écologie. L'association COAL promeut l'implication et le rôle des artistes dans l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature. COAL remet chaque année le Prix COAL Art et Environnement, et participe à la connaissance et à la diffusion de la thématique via la coopération européenne, le conseil et l'organisation de nombreux ateliers et conférences. Lauranne Germond assure depuis sa création la direction artistique du Prix Coal Art et Environnement et le commissariat de l'ensemble des expositions et programmes culturels portés par l'association COAL.

Elle a auparavant été associée et co-directrice du magazine *NUKE*, l'autoportrait de la génération polluée de 2004 à 2007.



Les ateliers d'été du Laboratoire investissent les espaces de l'IAC métamorphosé pour l'occasion, pour vous proposer une déambulation ponctuée de lieux de recherche, de convivialité et de détente.

À l'intérieur du bâtiment, dont l'accès s'effectue par le jardin des filles, les espaces de la cour et de l'auditorium deviennent des lieux dédiés à la recherche.

↳ ENVIRONNEMENTS

[Accueil]

↳ Dans l'espace d'accueil, deux boîtes à livres sont à disposition pour échanger, emprunter ou déposer des livres.

CHIARA CAMONI

Née en 1974 à Plaisance (Italie)

Vit et travaille à Fabbiano (Italie)

Intuition et attention sont au cœur de la pratique de Chiara Camoni, tournée vers le faire et le faire-ensemble. Sa pratique ancrée dans le quotidien fait autant appel à son entourage (grand-mère, enfants, amis) qu'à un savoir-faire ancestral d'où elle puise ses inspirations, notamment les objets d'art vernaculaire, de la préhistoire et de l'antiquité. Chiara Camoni fait appel à un passé lointain, où le sacré prenait racine dans la vie courante, où art et artisanat ne faisaient qu'un et fabrique des œuvres organiques tenant de l'ustensile (vases, plats, couverts) ou de formes totémiques évocatrices des mythes chthoniens. Peu importe la destination de l'objet, ou la séparation entre noble et pratique, utile et inutile : ce qui compte, c'est la « charge » spirituelle et le geste lent, patient, luxueux au sens propre.

↳ *Le Grandi Sorelle*, 2018 [Les grandes sœurs]

Grande Sorella #06, 2018

Porcelaine, herbes sauvages

240 x 50 x 5 cm

Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Grande Sorella #12, 2018

Grès émaillé de cendres végétales, sable et terre du jardin de l'artiste

200 x 55 x 10 cm

Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Le Grandi Sorelle ont été réalisés avec des matériaux naturels collectés dans les montagnes de Versilia en Toscane, où vit Chiara Camoni. Ils

constituent un ensemble de quatre colliers*.

Le Grandi Sorelle [Les grandes sœurs] semblent être les bijoux de divinités féminines, puissantes et protectrices.

Le titre évoque aussi la notion de sororité. La forme spécifique du collier évoque aussi une chaîne, comme un lien entre générations, un savoir occulte se transmettant de femme en femme.

↳ *BON À SAVOIR !

Les deux autres œuvres de la série *Le Grandi Sorelle* sont exposées à la résidence Jean Jaurès à Villeurbanne. Dans le cadre des *Résidences des Nous* avec l'artiste Amandine Arcelli en partenariat avec la Ville de Villeurbanne.

ANN VERONICA JANSSENS [accueil]

Née en 1956 à Folkestone (Royaume-Uni)

Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Ann Veronica Janssens développe une œuvre expérimentale qui privilégie les dispositifs *in situ* et l'emploi de matériaux volontairement très simples, voire pauvres (bois aggloméré, verre, béton) ou encore immatériels, comme la lumière, le son ou le brouillard artificiel. À travers des interventions dans l'espace urbain ou muséal, l'artiste explore la relation du corps à l'espace, en confrontant le visiteur (voire en l'immergeant) à des environnements ou dispositifs qui provoquent une expérience directe, physique, sensorielle, de l'architecture et du lieu, et qui renouvellent à chaque fois et pour chacun l'acte de percevoir.

↳ *Phosphènes*, 1997

Impression sur dos bleu

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Phosphènes est une photographie en noir et blanc qui peut être présentée en intérieur ou en extérieur. Ce prototype est commenté ainsi par l'artiste : « *Phosphènes*, une exploration micro-organique. Proposition visuelle et nomade. Des motifs géométriques colorés et scintillants apparaissent dans l'œil lorsque l'on exerce une pression des doigts sur les paupières closes ».

[Espace de recherche]

CATHERINE BALLOT-FLURIN

↳ *Abeillum*, 2017

Vidéo de recherche

Durée : 32 min 30 s

IAN WILSON

↳ *Chalk Circle on the Floor*, 1968

Sculpture éphémère, craie

Dimensions : 183 cm de diamètre

MENGZHI ZHENG

Mise en espace

Catherine BALLOT-Flurin

Née en 1956

Vit et travaille à Maubourguet (France)

Précurseuse de l'apiculture biologique, Catherine Flurin a développé une méthode d'apiculture pensée pour être respectueuse du rythme de vie des abeilles et de leurs besoins. Elle a fondé l'entreprise Ballot-Flurin qui commercialise de nombreux produits comestibles ou cosmétiques à base de miel, propolis ou gelée royale. Elle utilise la notion d'apithérapie, ou soin par les abeilles, de façon élargie et propose par exemple la pratique de « Yoga des abeilles ».

↳ Abeillum, 2017

Vidéo avec Salima Abdelwahad, les artistes Charley Case et Jean-Luc Favero, Catherine Flurin

IAN WILSON

Né en 1940 à Durban (Afrique du Sud)

Décédé en 2020

Dans sa pratique de la sculpture comme dans ses œuvres basées sur l'oralité, Ian Wilson recherche la légèreté des moyens et l'ouverture d'un dialogue. Ses œuvres sont le plus souvent reproductibles, réalisées à partir d'un protocole et peuvent se trouver dans plusieurs lieux simultanément. L'artiste considère la conversation comme une forme de sculpture et organise des discussions autour de sujets comme le savoir, l'absolu ou le temps. Pas de prise de note ni d'enregistrement, mais un moment précis où les mots prononcés font apparaître des idées et des images dans l'esprit des participants, révélant une œuvre d'art immatérielle.

↳ Chalk Circle on the Floor, 1968

Par définition, *Chalk Circle on the Floor* [Cercle de craie sur le sol] est une œuvre éphémère, tracée dans l'espace d'exposition à l'aide d'une ficelle et d'un clou. Son existence fragile et son utilisation par les visiteurs (faut-il le traverser, le contourner) dépend du protocole fixé par Ian Wilson.

L'artiste joue avec les frontières de la matérialité de l'œuvre, dans une recherche de minimalisme poussé à son paroxysme. *Chalk Circle on the Floor* est la dernière œuvre « physique » d'Ian Wilson avant son passage à un travail entièrement tourné vers le langage.

[Laboratoire espace cerveau]

↳ Bibliothèque du Laboratoire

Les espaces de recherche du Laboratoire espace cerveau permettent d'avoir accès à un ensemble évolutif d'ouvrages.

Ceux-ci, issus du fonds documentaire de l'Institut d'art contemporain, brossent un panorama de l'histoire de l'art récente, de la création plastique et de la réflexion artistique, en lien avec les thématiques abordées par le laboratoire au fur et à mesure des stations. Ils sont choisis également en fonction des artistes présentés ou étudiés et des différents intervenants aux journées d'étude et conférences.

↳ Atlas mural

Œuvres à l'étude 2009-2020

Documentation visuelle

Le Laboratoire espace cerveau se développe par étapes, en « stations » et sous différentes formes : journées d'études, conférences, interventions, présentations d'œuvres, constitution d'une documentation, publications, etc.

Unité d'exploration, le Laboratoire traverse ainsi différents « champs » : neurosciences, physique et astrophysique, nanosciences, objets mathématiques et topologie, nouvelles technologies, parapsychologie, hypnose et télépathie, chamanisme et animisme, ou encore espaces de la non-vision...

CHRONOLOGIE DES STATIONS

Station 23

Plastique sociale, pédagogies libertaires

1^{er} & 2 juillet 2022

Centre Pompidou-Metz, Metz & en ligne

Station 22

Comment réclamer la terre ?

10 & 11 juin 2022

Palais de Tokyo, Paris & en ligne

Station 21

**Cartographie des nous #2/
Le ménage de la terre**

29 & 30 octobre 2021

Ferme des Blés Barbus, Truinas (Drôme)
& en ligne

Station 20

Avec Apichatpong Weerasethakul

27 & 28 octobre 2021

IAC, Villeurbanne & en ligne

Station 19**La nuit, de l'insomnie au rêve éveillé : un espace-temps de subversion ?**

15 mai 2021, en ligne

Station 18**Cartographies du Nous #1 /RituelHe-s**

8 & 9 janvier 2021, en ligne

Station 17**Une très longue Éclipse. Une expérience de pensée sur l'économie, le jeu et leurs limites**

25 septembre 2020 , en ligne

Station 16**Métamorphose et contamination, la permanence du changement**

22 et 23 novembre 2019

IAC, Villeurbanne & Usine Fagor, Lyon

Station 15**Faire chair. Comment changer de paradigme dans des mondes enchevêtrés ?**

6 juillet 2019

frac île-de-France - Le Château, Rentilly

Station 14**Matière et métabolismes**

19 janvier 2019

IAC, Villeurbanne

Station 13**Coexistences - ce que l'animalité nous apprend**

14 décembre 2018

École nationale supérieure des beaux-arts, Paris

Station flash**Cosmopolitiques ?**

16 mai 2018

IAC, Villeurbanne

Station 12**Pratiques cosmomorphes et milieux asiatiques**

3 novembre 2017

IAC, Villeurbanne

Station 11**Le vivant, du cosmos à la Terre**

30 juin 2017

Centre Pompidou-Metz, Metz

Station flash

5 et 6 avril 2017

IAC, Villeurbanne

Station (1)0**Lancement du cycle :****Vers un monde cosmomorphe**

6 octobre 2016

IAC, Villeurbanne

Station 9**Arts sous influences et subversions, pour une conscience élargie**

18 avril 2013

Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert, Paris

Station 8**Spatialisation / des-orientations**

29 février 2012

Centre Pompidou-Metz, Metz

Station 7**Le rideau des rêves.****Visions hypnagogiques**

16 février 2012

IAC, Villeurbanne

Station 6**Comment le cerveau invente ce que l'on perçoit**

30 juin 2011

IAC, Villeurbanne

Station 5**Le sens de l'espace**

17 mars 2011

IAC, Villeurbanne

Station 4**Flicker : du visuel au perceptuel**

25 novembre 2010

IAC, Villeurbanne

Station 3**Vers des états modifiés de la conscience**

18 juin 2010

IAC, Villeurbanne

Station 2**L'espace à la croisée de l'astrophysique et des neurosciences**

21 janvier 2010

IAC, Villeurbanne

Station 1**Lancement****Laboratoire espace cerveau**

8 juin 2009

IAC, Villeurbanne

SITE DU LABORATOIRE**ESPACE CERVEAU**

Retrouvez l'ensemble des stations ainsi qu'une bibliographie actualisée sur le site dédié au Laboratoire.

<http://laboratoireespacecerveau.eu>

BIBLIOTHÈQUE

Pour consulter la liste des ouvrages et périodiques, se reporter à la bibliographie (en consultation sur place)

Ouvrages monographiques classés par ordre alphabétique des artistes

Ouvrages théoriques classés par ordre alphabétique des auteurs

Ouvrages collectifs (catalogues d'expositions, ouvrages thématiques, classés par ordre alphabétiques des auteurs ou des titres)

AGENDA DES ATELIERS D'ÉTÉ

MERCREDI 21 JUIN

→ De 18h30 à 23h

Ouverture des ateliers d'été autour d'un verre et la venue du food truck *Sabaïdi*

Dans le jardin de l'école des filles

→ À partir de 20h

Concert performé avec l'artiste Vahan Soghomonian & Laura Lippie, musicienne et poétesse, suivi d'un échange musical à quatre mains

Dans le jardin de l'école des filles

JEUDI 22 JUIN

Habiter les corps troubles / habiter la Terre

Avec Béatrice Josse

↳ CONVERSATION

→ À 17h

Dans l'espace du laboratoire espace cerveau

↳ ATELIER

→ À 19h30

Performance de No Anger

Dans l'espace du laboratoire espace cerveau

JEUDI 29 JUIN

Ressentir les entités fragiles et subtiles

Avec Sandra Lorenzi

↳ CONVERSATION

→ À 17h

Dans l'espace du laboratoire espace cerveau

↳ ATELIER

→ À 19h30

Séance de méditation sonore pour se connecter aux « esprits de la nature » avec Magali Peyroux

Dans l'espace *Ressentir les entités fragiles et subtiles*

JEUDI 6 JUILLET

Réinitialiser les imaginaires, écologie des récits

Avec Pauline Julier

↳ CONVERSATION

→ À 17h

Dans l'espace du laboratoire espace cerveau

↳ ATELIER

→ À 21h45

Cinéma en plein air :

Pauline Julier, *Naturales Historiae*, 2019

Dans le jardin de l'école des filles

MERCREDI 12 JUILLET

Cohabiter, dans quels horizons ?

Avec Thierry Boutonnier

↳ CONVERSATION

→ À 17h

Dans l'espace du laboratoire espace cerveau

↳ ATELIER

Rempoter, ce que les plantes nous disent

→ À 19h30

Dans l'espace *Cohabiter, dans quels horizons ?* et dans le jardin des aîné-e-s

JEUDI 20 JUILLET

Réinitialiser les imaginaires, écologie des récits • 2

Avec Pauline Julier

→ À 21h30

Cinéma en plein air :

Kelly Reichardt, *First Cow*, 2020

Dans le jardin de l'école des filles

JEUDI 31 AOÛT

Réinitialiser les imaginaires, écologie des récits • 3

Avec Pauline Julier

→ À 20h30

Cinéma en plein air :

Jessica Sarah Rinland, *Black Pond*, 2018

Deborah Stratman, *Last Things*, 2023

I

I Les ateliers d'été A

A du laboratoire C espace cerveau

DU 22 JUIN AU 3 SEPTEMBRE 2023
DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 17H À 21H

INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE ESTIVALE

Du mercredi au dimanche de 17h à 21h

Du 22 juin au 3 septembre

PAUSE ESTIVALE

Du 31 juillet au 22 août 2023

TARIF - Entrée libre

ACCÈS

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain)

Bus C9 (arrêt Ferrandière)

Métro ligne A (arrêt République)

L'IAC est situé à 10 minutes de la Gare de la Part-Dieu

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Du 5 au 26 juillet 2023, dans le cadre de Vivez l'été à Villeurbanne, l'Institut d'art contemporain propose des ateliers pour le jeune public.

Au programme : Faire l'expérience de l'art contemporain, s'ouvrir au sensible par l'exercice pratique et laisser libre cours à sa créativité.

Le mercredi de 10h à 11h30

Pour les 7-12 ans

→ Mercredi 5/07

La couleur à partir d'éléments naturels

→ Mercredi 12/07

Balade urbaine à la découverte des œuvres d'art dans l'espace public

→ Mercredi 19/07

Rencontre avec les plantes, observation et création

→ Mercredi 26/07

Balade urbaine à la découverte des œuvres d'art dans l'espace public

Matériel fourni / Ateliers gratuits

Inscription : www.i-ac.eu

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du Ministère de la culture et de la communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne.